Le réseau de catalogage partagé BN-OPALE

par Guillaume Nizier

Service commun de la documentation de Rennes-II

Origine

Après OCLC (*On line computer library center*) et SIBIL, BN-OPALE est le dernier né des grands réseaux de catalogage partagé accessibles aux bibliothèques universitaires françaises. BN-OPALE est la base informatique de la Bibliothèque nationale qui lui permet, entre autres choses, le traitement de la *Bibliographie nationale française*. Certaines bibliothèques souhaitaient bénéficier de la récupération en ligne de l'information bibliographique produite par la Bibliothèque nationale (désormais Bibliothèque nationale de France après la fusion de janvier 1994 entre l'ancienne BN et la Bibliothèque de France), suivant l'exemple de la bibliothèque Sainte-Geneviève qui travaillait dans la base BN-OPALE depuis 1989.

L'État a donné aux bibliothèques universitaires la possibilité de participer au réseau de catalogage mis en place par la Bibliothèque nationale en établissant en 1991 une convention qui définit les engagements respectifs des deux parties (en particulier le versement des données dans le Pancatalogue, catalogue collectif des ouvrages des bibliothèques universitaires). Une convention particulière entre l'université et la Bibliothèque nationale reste à signer au moment de l'adhésion de chaque participant.

Choix du réseau

En 1994, quatorze universités avaient choisi le réseau BN-OPALE. Le choix s'est souvent fait après des tests de couverture pour les acquisitions courantes, du moins ce devrait être la démarche logique pour toute adhésion à un réseau. Par exemple, le Service commun de la documentation de l'université Rennes-II a effectué en 1990 des tests sur BN-OPALE et OCLC qui montraient que 70 % des acquisitions courantes de la bibliothèque universitaire se trouvaient dans BN-OPALE. En 1993, la BU de Rennes-II a localisé 6 463 notices dont 23 % de titres étrangers (sur deux postes de travail) ; le taux de récupération représente 79 % du total. Ainsi le taux de couverture s'est amélioré depuis la réalisation des tests en 1990, sans doute à cause de l'augmentation des achats en langue étrangère de la Bibliothèque nationale. La bibliothèque Sainte-Geneviève donne pour son travail en 1993 un taux de recouvrement de 88 % du fonds général et 81 % pour la réserve (des documents rares et précieux) et la bibliothèque nordique (constituée de fonds en langue scandinave). *A priori*, on peut penser que les bibliothèques obtenant les meilleurs taux de recouvrement sont des bibliothèques universitaires spécialisées en littérature, histoire, sciences humaines et sciences sociales, mais les éléments de comparaison entre les différents réseaux manquent ou n'ont pas été ras-

semblés. Des bibliothèques plus encyclopédiques ayant aussi une section sciences ou médecine comme le Service commun de la documentation de Saint-Étienne sont également membres du réseau. A l'inverse, on trouve des bibliothèques faisant relativement peu d'acquisitions étrangères dans le réseau OCLC. Ce qui montre que le taux de couverture n'est pas le seul critère.

La date d'existence du réseau est importante, puisqu'une bibliothèque a pu souhaiter informatiser son catalogage dans les années 1990-1991, avant même que la possibilité d'adhérer à BN-OPALE fût offerte. Le coût intervient largement : l'utilisation de BN-OPALE en ligne est facturée forfaitairement 1 500 F par mois par terminal. Cette redevance comprend l'utilisation de la base et la fourniture des notices, ce qui signifie que plus on récupère de notices, plus le coût unitaire diminue. Viennent s'ajouter les coûts de communications TRANSPAC. Les universités devant pouvoir toutes accéder au réseau RENATER (réseau national de la technologie, de l'enseignement et de la recherche), la BNF étudie cette nouvelle possibilité de communication dont le coût serait forfaitaire. A côté du résultat brut d'un test et des divers éléments du choix, le souhait de voir exister un réseau français conforme aux normes AFNOR pour la description bibliographique et aux formes nationales pour les fichiers d'autorité est également un élément primordial.

Constitution de la base et du réseau

Il faut se garder de confondre BN-OPALE avec le CD-ROM de la *Bibliographie nationale française*, parfois appelé à tort le CD-ROM BN-OPALE : il ne s'agit que d'un extrait de la base pour les publications françaises. BN-OPALE comporte évidemment en plus les notices des documents étrangers de la BN et de BU, les publications officielles de nombreux organismes français et internationaux obtenues par échange, des notices d'acquisition de la BN issues d'autres sources comme le réseau américain RLIN (*Research library information network*), les notices des publications en série, périodiques et collections, ainsi que les différents fichiers d'autorité (personnes, collectivités, titres uniformes et matières). On trouve dans BN-OPALE les ouvrages publiés à partir de 1970 (la conversion rétrospective de

la BN n'étant pas chargée dans BN-OPALE).

Modalités de travail

Après la bibliothèque Sainte-Geneviève en 1989, un groupe de six bibliothèques a pu commencer le travail en ligne en 1992 ; les autres bibliothèques ont suivi la formation nécessaire en 1993. La Bibliothèque nationale forme deux personnes par bibliothèque pendant trois semaines. Pour l'instant, cette formation n'a eu lieu qu'une fois par an en 1992 et 1993. Ces deux personnes doivent ensuite retransmettre leurs nouvelles compétences aux catalogueurs de la bibliothèque universitaire. La formation complète d'un catalogueur, ce qui inclut la localisation et la création de notices bibliographiques ainsi que l'enrichissement et la création de notices d'autorité, peut être estimée à six mois ou un an, avant d'atteindre une efficacité correcte.

Dans la base BN-OPALE, le catalogage se fait en INTERMARC. Le service de la Coordination bibliographique de la BNF est chargé de la formation des catalogueurs et de l'administration de la base. Les échanges d'informations ou demandes d'aide peuvent se faire par téléphone ou télécopie de manière très aisée. Si le mode de saisie plein écran pouvait être étendu à l'entrée des données locales (pour l'instant l'entrée des informations locales se fait zone par zone de manière assez lente) et si le temps de réponse du système ne pêchait pas par une excessive lenteur, en bref si le système était modernisé dans le cadre de la nouvelle BNF, le réseau pourrait augmenter considérablement son indice de satisfaction auprès des utilisateurs. La récupération des notices par télédéchargement est en cours d'étude à la BNF ; la fourniture des données se fait pour le moment sur disquettes envoyées mensuellement. Les notices peuvent être fournies en INTERMARC ou en UNIMARC. Il s'agit des notices bibliographiques de monographies, et éventuellement des notices de collection. Une notice peut être fournie à chaque fois qu'elle est enrichie (par la bibliothèque créatrice ou le service de la Coordination bibliographique de la BNF), ce qui est surtout intéressant pour les notices de dépôt légal sans contrôle des accès, car après l'enrichissement de ces notices par la BNF, les

bibliothèques reçoivent automatiquement la nouvelle version.

L'intégration des fichiers d'autorité et des fichiers bibliographiques, c'est-à-dire la construction de liens informatiques entre notices d'autorité (personnes physiques, collectivités, titres uniformes, matières, collections) et notices bibliographiques au moment du catalogage apporte une grande cohérence des fichiers.

Par ailleurs, toute modification de la forme retenue dans la notice d'autorité (comme cela arrive de temps en temps) est automatiquement répercutée dans les accès des notices bibliographiques qui lui sont liées. Enfin, et c'est particulièrement important, ce système permet aux bibliothèques de récupérer toutes leurs notices en UNIMARC avec les zones 9XX de renvois créées informatiquement d'après les formes rejetées des notices d'autorité. BN-OPALE est le seul réseau à pouvoir fournir ce service. Les systèmes de gestion de bibliothèques utilisés par les membres du réseau peuvent ainsi construire automatiquement des notices d'autorité succinctes (forme retenue et formes rejetées) lors du chargement périodique des notices, offrant au public des facilités de recherche considérables. Il est fort regrettable que, pour un problème de surcharge du système, l'Établissement public constructeur de la Bibliothèque de France ait catalogué ses acquisitions dans une base propre. Même maintenant qu'il n'existe plus qu'un seul établissement, le site d'Ivry ne catalogue pas dans BN-OPALE. Seul le versement régulier par lots dans la base BN-OPALE des notices d'autorité créées par le site d'Ivry a pu être préservé.

Jusqu'à une période très récente, les bibliothèques universitaires souffraient d'un gros retard d'informatisation et peu de bibliothèques ont eu la possibilité de charger le fruit de leur travail dans un système de gestion intégré de bibliothèques. La bibliothèque Sainte-Geneviève offrait à son public un catalogue sur CD-ROM, mais d'autres bibliothèques ont dû trouver des solutions transitoires, afin de signaler les acquisitions à leur public, comme l'édition de *listings* ou de fiches à partir des données UNIMARC, ou même en maintenant l'ancien système manuel à côté du catalogage informatisé. Fort heureusement, les systèmes intégrés de gestion de bibliothèques commencent à se répandre dans les BU.